

«Hôpitaux hors-la-loi»: est-on vraiment respectueux en Suisse des horaires de travail des médecins?



Début mars, l'association faitière des médecins-assistants et chefs de clinique suisses, l'ASMAC, a lancé une campagne de presse intitulée «Hôpitaux hors-la-loi», afin de sensibiliser l'opinion publique aux conditions de travail des médecins dans les hôpitaux [1]. Pourtant, depuis le 1^{er} janvier 2005, avec l'assujettissement à la loi sur le travail,

leurs conditions de travail ont été mieux contrôlées, et les hôpitaux ont dû engager des médecins-assistants (évalués à 25% de plus).

Malgré tout, les horaires des médecins hospitaliers sont encore régulièrement dépassés, que ce soit pour la durée quotidienne ou le nombre de jours travaillés.

Les nombreux témoignages recueillis par l'ASMAC montrent que les conditions de travail des médecins ne sont pas toujours documentées en fonction de la réalité, et que les médecins n'osent qu'exceptionnellement se plaindre ou dénoncer. Par contre, les témoignages viennent de toutes les régions de Suisse, sans épargner aucun canton.

Seul le canton de Berne a lancé en 2010 une évaluation des conditions de travail dans 28 hôpitaux de soins aigus, 6 cliniques psychiatriques et 6 cliniques de réhabilitation, qui a montré que les dépassements étaient présents partout, à tous les niveaux, mais plus graves pour les médecins que pour le reste du personnel soignant [2].

Peut-on mesurer l'impact de ces surcharges? La question de la sécurité des soins lancée par la campagne a suscité une

Une étude de cohorte, effectuée en 2010 par l'université de Zurich (Buddeberg-Fischer et al.) auprès de 579 médecins, en activité depuis 7 ans dans les cantons de Bâle, Berne et Zurich, met en évidence quelques éléments intéressants [4].

Les médecins femmes, comparées à leurs collègues masculins, sont les premières à devoir renoncer à certains choix, et encore plus si elles ont des enfants: elles prendront des congés, et vont rechercher des spécialités moins exigeantes, ou des postes à temps partiel, vont s'installer plus vite ou travailler dans des cliniques non universitaires. Et ce ne sont pas seulement les femmes, mais aussi de plus en plus les hommes, qui vont établir leurs choix professionnels en fonction d'une qualité de vie suffisante.

Les 100 mères de ce collectif zurichois ont un taux moyen d'occupation de 64%, alors que les 110 pères ont un taux moyen de 95%... Les médecins anticipent des difficultés entre carrière et famille: avoir une famille se fera aux dépens du travail. On observe une ségrégation horizontale et verticale: les hommes choisissent des spécialités plus prestigieuses, comme la chirurgie ou la cardiologie, et dans les postes académiques ou hospitaliers les plus élevés, on trouve de moins en moins de femmes.

La médecine va devoir affronter un challenge dans les années qui viennent, au moment où la pyramide des âges va se creuser [5]. Il faudra impérativement inventer des modèles créatifs pour intégrer des médecins avec des aspirations familiales, si on ne veut pas perdre encore plus une partie de nos forces de travail, et surtout les femmes. Rester vigilant sur les horaires des médecins hospitaliers est donc plus que jamais une nécessité.

Monique Gauthey, médecin spécialiste FMH, membre du Comité central, responsable du domaine Médecins hospitaliers

Les médecins femmes sont les premières à devoir renoncer à certains choix.

petite polémique dans le BMS [3]: y a-t-il vraiment un impact sur la qualité des soins? Même s'il est évident que la fatigue entraînera plus de dérapages ou d'erreurs, les médecins sont résistants et feront toujours le choix de sacrifier d'abord leur propre confort. Notre situation, comparée à d'autres pays même européens, peut paraître plus confortable, mais malgré tout, quand on interroge les jeunes médecins suisses, ils parlent de conditions de travail très difficiles. Les médecins dont les enfants sont en âge de faire des choix professionnels leur déconseillent ouvertement de suivre la même voie qu'eux, ce qui est loin d'être anodin.

Références

- 1 www.hopitaux-hors-la-loi.ch
- 2 Bericht über die Kontrollen in den Spitälern und Kliniken des Kantons Bern 2010/12. www.be.ch/portal/fr/index/mediencenter/medienmitteilungen.meldungNeu.html/portal/fr/meldungen/mm/2013/04/20130403_1520_gesund_im_spitalfuehrtzverbesserungen
- 3 Courrier, Max Giger, www.saez.ch/docs/saez/2013/16/de/SAEZ-01450.pdf
- 4 Buddeberg-Fischer B. The impact of gender and parenthood on physicians' careers – professional and personal situation seven years after graduation. BMC Health Services Research. 2010;10:40.
- 5 Stratégie pour lutter contre la pénurie de médecins et encourager la médecine de premier recours. Rapport du Conseil fédéral.